

Esquisse d'une promenade sonore

Marie-Jeanne Hoffner, artiste plasticienne et Nicolas Karmochkine, architecte, proposent une nouvelle série d'articles qui offrent une mise en perspective de la relation entre la musique et l'architecture.



▲  
Gymnase Futsal de l'Arianne, Nice, CAB Architectes  
@ Aldo Ancretti

## Radio CAB, grandes ondes positives

Texte : Marie-Jeanne Hoffner et Nicolas Karmochkine

CAB Architectes développe une réflexion sensible sur le territoire, portée par l'émotion de la Méditerranée, dessinant une topographie où ils construisent leur projet architectural. Jean-Patrice Calori, Marc Botineau et Bita Azimi-Khoï, lauréats en 2012 du prix de l'équerre d'argent, sont trois personnalités, trois origines, trois cultures musicales différentes à la recherche d'une synthèse des esprits.



© D.R.

Playlist - Jean-Patrice Calori

Sarabande (B.O. Barry Lyndon), G.F. Haendel  
Prélude à l'après midi d'un faune, Claude Debussy  
Ascenseur pour l'échafaud, Miles Davis  
La déclaration, France Gall  
The bottle, Gil Scott Heron

Playlist - Bita Azimi-Khoï

Ghost Rider, Suicide  
Faith, New Order  
Midnight summer dream, The Stanglers  
Goleh Yakh, Kourosh Yaghmaei  
Common People, Pulp



De l'enfance de Jean-Patrice Calori, lui reviennent ses souvenirs d'opéra, Debussy, Puccini, Satie, ses madeleines musicales, qui comme la trompette de Miles Davis lui évoque Paris, et l'emmènent de lieux en lieux. Car il aime travailler dans le silence, c'est Bitia Azimi qui l'a éduqué à d'autres musiques, électronique, rock ou punk. Ses souvenirs la ramène en Iran, dans la voiture des parents, où les déplacements au son de la musique traditionnelle s'accordent aux paysages désertiques qui défilent en travelling.

Lui d'origine italienne, elle iranienne, le chant est inscrit dans leurs cultures. En Italie tous les repas finissent en chanson, quand en Iran, les femmes, bravent les interdits et se réunissent pour chanter entre elles, avec passion.

En arrivant en France en 1979, avec les *Champs Élysées* de Joe Dassin pour seul repère, elle devient vite boulimique de nouvelles références : le rock, Renaud, la musique militante, la chanson française de Brel à Ferré, puis le punk, la musique anglaise, la new wave de Joy Division, avant de plonger dans la techno. CAB se pose la question : comment fabriquer un son commun entre électro, rock & roll et les Compagnons de la chansons... ? Comment faire un grand cru de leurs différents cépages ?

Le son est un élément important, mais comme beaucoup d'architectes ils subissent les règles acoustiques qui aseptisent les sons. CAB questionne différents dispositifs souhaitant révéler la physicalité du son, en se souvenant de l'arc vouté de la mosquée d'Ispahan où la parole chuchotée circule à travers la courbe. Ils aiment la sonorité et la sensualité des matériaux, pour eux, l'écho du bois ou du béton, sonne comme un morceau écrit avec guitare ou piano.

Pour la crèche de La Trinité, en béton clair, ils dessinent une matrice qui en réduira la résonnance, « on a l'impression que le son est subi, en réalité on peut le choisir » avec des lambris ajourés ou des meubles dessinés, qui composent avec les cris des enfants dans une école ou le rebond d'un ballon dans un gymnase.

Architecture comme musique, la composition des textures emprunte les mêmes chemins. « On travaille beaucoup le béton comme une surface qui réfléchit. Pour éviter le faux plafond et garder sa douceur, les fluides passent dans le sol et dégagent de l'espace ». Pour obtenir cela, ils aiment travailler avec des entreprises locales, des artisans amoureux du métier, qui feront sécher le béton plusieurs semaines pour le décoffrer comme un marbre. Un objectif secret serait d'atteindre à la minéralité de l'abbaye du Thoronet qui résonne encore de musique cistercienne.

« COMME LE SON ARCHITECTURE L'ESPACE, LA MUSIQUE ARCHITECTURE LES ÉMOTIONS. »

Pôle petite enfance de la trinité, CAB Architectes  
@ Aldo Amoretti





Si cette pureté est une quête, ils la cherchent dans la dissonance. Selon les projets, le déséquilibre peut arriver par un site, un programme, une dimension. Comme le son des Doors, caractérisé par l'absence de guitare basse, est un exemple pour CAB, soucieux de préserver la vérité structurelle. CAB joue à isoler les éléments, puis les ré-assemble dans une synthèse neutre, le système mis en place, détermine une typologie: les projets «masse» et les projets «filigrane». Par exemple, à l'ENSAE de Saclay, les plans se chevauchent, la structure devient écriture, son rythme dessine une partition qui devient l'image

du projet. Ici, la trame parfois obsessionnelle, se décline comme le système d'un projet «filigrane».

La perturbation vient du jardin «il faut que ça se passe de l'intérieur, dans l'épaisseur» disent ils. Avec son allure tramée, le bâtiment est d'une grande douceur, mono-matière apaisante et vibrante avec la lumière, elle change comme *la robe couleur du temps* de la chanson de Peau d'âne. De verre et de métal, en lisière du bois, il est parfois brumeux, parfois blanc minéral, parfois gris, un doux mélange entre *Die roboter* de Kraftwerk et *Le sacre du printemps* de Claude Debussy.

**« LA MUSIQUE EST UN LANGAGE, COMME L'ARCHITECTURE EST UN LANGAGE, ELLE CRÉE UN ESPACE ENTRE LES GENS, UN CHEMIN ÉMOTIONNEL DIRECT. »**

ENSAE Saclay, CAB Architectes  
@ Aldo Amoretti ▼





Anna Karina susurre *sous le soleil exactement*, et eux, sous ce soleil qu'Albert Camus qualifie d'assourdissant, ils travaillent l'ombre, la pente et le dénivelé. Enfants de Pierre Fauroux, ils s'adaptent au sol du sud, calcaire et abrupte, pour y dessiner une architecture de la strate, de la ligne et du mur. On peut voir Nice comme son image touristique, mais pour les architectes de CAB elle est vue comme une rupture. La ville, disent-ils, est fracturée sur 13 mètres d'épaisseur, son front de mer d'un côté et tout le reste derrière.

Dissonance urbaine, ils lui trouvent une unité: la mer. Elle est au centre, elle réunit par son horizon abstrait, elle est aussi leur lien à tous les 3, le miroir où tout le monde se projette. Ils appellent ça le sens de la tribu. Dans la région, la tribu a façonné son langage, architectural et vernaculaire. Si les Clash hésitent, *Should I stay or should I go*, la tribu, elle, a fondée son histoire dans ce territoire méditerranéen, plus que jamais prête à discuter sur tous les terrains.



◀ Logement sociaux Antoine Brun, CAB Architectes  
@ Aldo Amoretti



◀ École maternelle Les Magnolias, Villefrance-sur-mer, CAB Architectes  
@ Aldo Amoretti